

5 MAI > ROMAN France

Mélodie rom

Velibor Colic relate la tragédie de la communauté du voyage au XX^e siècle à travers le prisme d'un orchestre tzigane.



Strehaïa, aujourd'hui disparu, se situait en Macédoine, dans l'Empire ottoman ou encore dans le royaume de Serbie, selon les cahots de l'Histoire et les caprices des princes belligérants. Strehaïa était également appelé « le village aux trois patronymes » car y vivaient trois clans : les Baïramovitch, les Baïrami, les Baïramovski, représentant chacun les peuples serbe, albanais et macédonien. Leurs noms ont surtout pour racine *baïram*, *bayram* ou *beïram*, la fête musulmane qui suit le ramadan en Turquie. Et festifs, ses habitants l'étaient grâce à l'orchestre tzigane qui ponctuait chaque événement de leur vie de ses concerts sans fin. Ainsi l'anthropologue allemand Jacob Auerbach, dans le nouveau roman de Velibor Colic, *Ederlezi*, écrivait-il : « Dans cette musique universelle, on savourait la douleur raide de tout un peuple et l'ivresse des chants macédoniens, les fanfares militaires ottomanes et les jérémiades yiddish... Cette proximité métaphysique de la tragédie et de la farce, des mariages et des enterrements, mais avant tout de la fête, comme on dit là-bas – jusqu'à faire sortir les poissons hors de l'eau ! » Mais Strehaïa, plus qu'un Clochemerle des Balkans où foisonnent règlements de

comptes, beuveries, coucheries et légendes de sucubes venant vous visiter la nuit d'Ederlezi, la fête du printemps, c'était une utopie, une mosaïque de traditions et de communautés.

De la même manière que le Pont latin dans *Sarajevo omnibus* (Gallimard, 2012), près duquel fut commis l'attentat contre l'archiduc François-Ferdinand, était une métonymie du lien frêle entre des populations diverses, l'orchestre d'Azlan Tchorelo symbolise dans *Ederlezi* la tragédie de tout un peuple : les Tziganes envoyés par les oustachis, les fascistes croates, dans les camps de la mort... détruits à nouveau pendant la guerre de Yougoslavie en 1993. Azlan, fils d'une veuve joyeuse et d'un gadjo, disciple de son oncle Zohan le Cobreau (sic) qui lui apprend les sept tristesses (« la pire de toutes est celle du chien privé de son os »), Maître Palko avec son violon Douchka (« petite âme ») « baptisé de vin, frotté au sel et au romarin » ; Matcho, surnommé le Diklo (« le foulard de la mariée »), parce que le beau Gitan séduisait jusqu'aux fraîches épousées... Les personnages foudroyés de la « comédie pessimiste » de Colic manient le drame avec burlesque. Et sagesse : « Mieux vaut être ivre mort que mort tout court. » SEAN J. ROSE

Velibor Colic

Ederlezi

GALLIMARD

TIRAGE : NC

PRIX : 18 EUROS ; 224 P.

ISBN : 978-2-07-014578-2

SORTIE : 5 MAI



22 AVRIL > PHILOSOPHIE Suisse

Je pense, donc je Suisse

Des philosophes expliquent la métaphysique à partir de la culture helvète. Réjouissant.



Qu'est-ce qu'une vache, qu'est-ce qu'une banque, qu'est-ce qu'une horloge, qu'est-ce que le plaisir de manger du chocolat ? Bienvenue dans la philosophie suisse. Ou plutôt dans la manière d'envisager la philosophie à partir d'un étonnement sur des choses éminemment helvétiques qui vont du linguiste Anton Marty à Roger Federer. C'est un peu Aristote expliqué selon Gotlib par des spécialistes d'Aristote avec des dessins de Babar. Olivier Massin et Anne Meylan, de l'université de Genève, ont réussi à faire de ces douze questions apparemment saugrenues un véritable cours de philosophie. Ainsi, le « Qu'est-ce qu'un trou dans l'emmental ? » nous entraîne dans l'œuvre de l'écrivain allemand Kurt Tucholsky, qui expliquait qu'il n'y a de trou que là où il n'y a rien... Le lecteur sera tout aussi surpris de trouver dans ce collectif Alain de Libera, nouveau titulaire de la chaire d'histoire de la philosophie médiévale au Collège de France, discuter de Jean Buridan pour répondre à la question « Qu'est-ce qu'une fondue ? ».

Tout cela a l'air léger, mais c'est très profond, un peu surréaliste aussi comme les cartes postales de Plonk et Replonk. C'est en tout cas une bonne initiative, non seulement pour redonner goût à la vraie philo, celle qui pense, et pas seulement à faire votre bonheur dans l'heure, mais pour rappeler qu'on peut dire des choses essentielles à partir de questions banales.

C'est aussi une façon de montrer la métaphysique en action, de voir comment les philosophes s'y prennent pour aborder un problème, bibliographie à l'appui. Car à chacune des questions posées, une solution est évidemment proposée. Allez, on ne résiste pas à vous donner celle concernant la fondue. « Une fondue parfaitement homogène est telle que le vin et le fromage en sont des parties non spatiales : une fois mélangés, le vin et le fromage cessent d'avoir une localisation. Seule la fondue est dans la caquelon. » En Helvétie, le cogito est fromager. LAURENT LEMIRE

Sous la direction d'Olivier Massin et Anne Meylan

Aristote chez les Helvètes. Douze essais de métaphysique helvétique

ITHAQUE

TIRAGE : 2 000 EX.

PRIX : 13,50 EUROS ; 100 P.

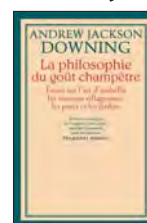
ISBN : 978-2-916120-42-3

SORTIE : 22 AVRIL



25 AVRIL > ESSAI Etats-Unis

Le recours aux jardins



Dans *Walden*, Thoreau prônait la doctrine du recours aux forêts. Son contemporain **Andrew Jackson Downing** (1815-1852), lui aussi américain, préconisait plus prosaïquement la tentation des jardins et cela sans

aucune intention de désobéissance civile. Ce fils de pépiniériste, disparu prématurément dans un incendie, a eu le temps d'élaborer une véritable *Philosophie du goût champêtre* présentée ici pour la première fois aux lecteurs français.

La maison individuelle, avec bien sûr son jardin, illustre pour lui le mode de vie suprême, avec l'idée qu'une bonne maison conduit à une bonne civilisation. « Chez nous autres Américains, il faut que la vie retirée à la campagne devienne le modèle universel de toute la nation. »

On a reproché à cet architecte des espaces verts de faire la promotion du pavillon qui a répandu son modèle un peu partout à la



Andrew Jackson Downing

périphérie des villes. En fait, il illustre la lutte du campagnard modeste contre le citadin vaniteux en magnifiant une Amérique agrarienne et vertueuse contre l'industrialisation et l'affairisme. On trouve aussi dans ces petits essais pittoresques et romantiques, tirés des éditoriaux de sa revue mensuelle *The Horticulturist*, des conseils pratiques sur la couleur des maisons et la manière d'organiser son lopin de terre. « Un sol est rarement laid à l'état naturel. » Ce maître de l'esthétique champêtre reste guidé par le confort dans la sobriété. La mode de l'horticulture et la passion jardinière devraient favoriser la découverte de cet étonnant précurseur. L. L.

Andrew Jackson Downing

La philosophie du goût champêtre : essais sur l'art d'embellir les maisons villageoises, les parcs et les jardins

PREMIÈRES PIERRES

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PAR JOËL CORNUAULT

PRIX : 13,50 EUROS ; 110 P.

ISBN : 978-2-913534-12-4

SORTIE : 25 AVRIL

